

POINT d'HÔ

Journal paroissial de Saint-Honoré d'Eylau



SAINT
HONORÉ
D'EYLAU

n° 26

Juin 2018

ÊTRE UNE ÉCOLE CATHOLIQUE EN 2018

Page 5

Rencontre : Quatre
drôles de dames

Page 14

Impressions
de Jordanie



La suite des
Indices Pensables
de BRUNOR

Flashez ce code via votre smartphone (après avoir téléchargé une application de lecture) et accédez aux horaires des messes de votre paroisse !



Paroisse Saint-Honoré d'Eylau

Adresse postale :
64 bis, avenue Raymond Poincaré - 75116 Paris
Tél. : 01 45 01 96 00
Fax : 01 45 00 18 68
e-mail : paroisse.saint.honore@wanadoo.fr
Site Internet : www.paroisse-saint-honore.com

Accueil à l'entrée de l'église

66 bis, avenue Raymond Poincaré - 75116 Paris
accueil.sainthonore@gmail.com

Accueil des prêtres

En semaine de 17h à 18h30 (sauf vacances scolaires). Le bureau d'accueil des prêtres se trouve dans l'église, à droite en entrant.

Lundi : Père Matthieu Villemot
Mardi : Père Michel Gueguen
Mercredi : Père Ippolito Zandonella
Jeudi : Père Gabriel Alarcón
Vendredi : Père Bertrand Bousquet

Confessions

Le samedi de 17h à 18h30 (prêtre au confessionnal) et le dimanche de 17h à 18h15 (sauf vacances scolaires).

POINT
d'HO Bulletin paroissial de Saint-Honoré d'Eylau
64 bis avenue Raymond-Poincaré - 75116 Paris
Tél. : 01 45 01 96 00 - Fax 01 45 00 18 68
Site : www.paroisse-saint-honore.com - e-mail : paroisse.saint.honore@wanadoo.fr
Directeur de la publication : Père Michel Gueguen
Comité de rédaction : Adeline Branca, Noële Dadier, Corinne Fayolle, Laure des Rotours et Patrick Stérin.
Couverture : © Paroisse Saint-Honoré d'Eylau.
Édition et Publicité : Bayard Service Île-de-France - 18 rue Barbès - 92128 Montrouge Cedex - Tél. : 01 74 31 74 10 - Secrétaire de rédaction : Faustine Fayette - Mise en page : Jacqueline Solitude - Création graphique : Arnaud Robinet.
Impression : Chevillon (89) Tél. : 02 37 63 00 44 - Commission paritaire : 54062.
Dépôt légal : à parution - Tirage : 2 500 exemplaires.

POINT d'HO

horaires d'été

Du dimanche 1^{er} juillet (au matin)
au samedi 1^{er} septembre (matin)

Les églises

Église - 66 bis, avenue Raymond Poincaré
Église Place Victor Hugo (sœurs de Bethléem) - 9, place Victor Hugo

Ouverture de l'église

- De 7 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h 30 : en semaine
 - De 9 h 30 à 12 h et de 17 h à 19 h 30 : dimanche
- Église Place Victor Hugo : voir les Sœurs de Bethléem

Messes dominicales

- 18 h 30 : samedi (messe anticipée)
- 9 h 30 : (église Place Victor Hugo)
- 11 h et 18 h 30

Messes en semaine

- 8 h : tous les jours
- 18 h 45 : tous les jours (sauf samedi)

Accueil d'un prêtre

- De 18 h à 18 h 45 : du lundi au vendredi, un prêtre se tient à l'accueil (66 bis avenue Raymond Poincaré)

Mercredi 15 août Messe de la fête de l'Assomption de la Vierge Marie

- Mardi 14 août (messe anticipée) : 18 h 30
- Mercredi 15 août : 9 h 30 (église Place Victor Hugo)
- 11 h et 18 h 30

Les horaires habituels des messes reprendront :
samedi 1^{er} septembre.

La maison
felippa

1^{er} centre français
d'accueil à la journée
pour les personnes âgées

Accompagner leur santé au quotidien

Le partage n'a pas d'âge

Informations & réservation

La maison Felippa // 32 rue George Sand // 75016 Paris
Tél. 01 46 51 26 03 // Email. contact@felippa.fr // Web. www.felippa.fr

BILLETTERIE POUR INDIVIDUELS ET GROUPES • PELERINAGES • GRANDS RASSEMBLEMENTS

Depuis 1990,
une agence de voyages
et de pèlerinages
au service des Paroisses
et Etablissements Scolaires

BIPEL

24 rue des Tanneries
75013 PARIS
Tél. 01 45 55 47 52
bipelparis@bipel.com

www.bipel.com

TERRE SAINTE, ROMA, SAINT PAUL EN TURQUIE, LOURDES, COMPOSTELLE... DES DESTINATIONS QUI FONT VOYAGER L'ÂME

Des établissements catholiques

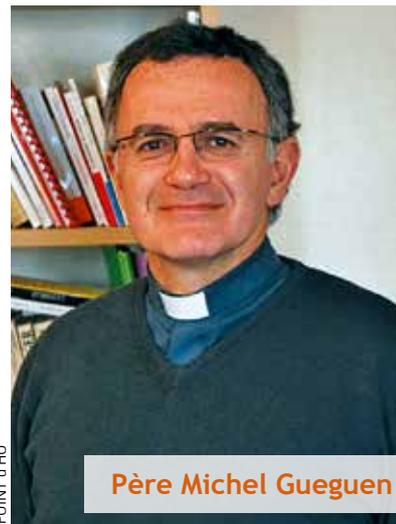
Ce numéro est dédié à nos trois écoles : l'école primaire Saint-François, l'école primaire et le collège Saint-Honoré d'Eylau et le lycée Passy-Saint-Honoré. J'utilise le possessif, non pour évoquer le fait que la paroisse est propriétaire des murs, ni même parce que les prêtres de la paroisse y passent régulièrement pour participer à leur activité pastorale, mais d'abord parce qu'elles suscitent toutes les trois notre admiration.

Nous avons déjà eu l'occasion d'en parler dans ce journal, mais deux événements méritent d'attirer votre attention. Saint-Honoré d'Eylau a fait l'objet d'une visite de tutelle, une sorte d'audit assuré par des délégués de la direction diocésaine de l'Enseignement catholique. C'est une pratique régulière, même si le nombre d'écoles catholiques dans le diocèse empêche une régularité trop fréquente. Un compte rendu solennel a été fait dernièrement qui a mis en évidence les forces de cette école, en particulier sa capacité à accompagner de manière très personnalisée les élèves tout en respectant une marche commune. Le directeur diocésain de l'Enseignement catholique n'a pas hésité à dire que cela lui donnait une vraie longueur d'avance.

Cette attention aux élèves, je l'avais remarquée également au lycée Passy-Saint-Honoré. Elle rend compte de sa formidable croissance : depuis six ans que je suis là, les effectifs ont crû de près de 30%. Il a fallu agrandir l'espace. Le lycée ne s'est pas contenté de rajouter des mètres carrés, d'ailleurs difficiles à trouver dans le quartier. Il a élaboré un projet où se mêlent formation intellectuelle et contact avec les entreprises : l'espace Molitor, un espace innovant qui tient compte en particulier des évolutions du monde du travail.

S'il fallait ajouter un troisième argument pour faire place à Saint-François, même si l'école rejoint les autres dans cette attention aux enfants, j'ajouterais l'engagement des parents dans le projet que cette école est capable de susciter.

Quelle est la raison de ce dynamisme ? Qu'est-ce qui motive l'engagement des directeurs et professeurs ? Nous avons posé la question du caractère « catholique » de ces établissements : comment le fait d'être catholique oriente-t-il la tâche d'une école, d'un collège ou d'un lycée ? Il ne s'agit pas tant de définir ce caractère, a fortiori de donner des garanties, mais de parler d'expérience, que chacun puisse témoigner à sa manière du goût de transmettre, permettant en un sens de parler de l'éducation comme d'une vocation. |



POINT d'HO

Père Michel Gueguen

Comment le fait d'être catholique oriente-t-il la tâche d'une école, d'un collège ou d'un lycée ?

S'abonner
c'est mieux !

Bulletin d'abonnement
à retourner au secrétariat de Saint-Honoré d'Eylau

M. Mme Mlle

Nom : Prénom :

Adresse :

désire s'abonner à **POINT d'HO**

et vous adresse ci-joint un chèque de 10 euros
à Saint-Honoré d'Eylau (pour un an soit 5 numéros).

A, le

Prier...

oui, mais avec quoi ?

Tu as envie de prier, mais tu ne sais pas quoi dire, quoi faire...
Voici cinq moyens qui peuvent t'aider !



Une bougie

Le feu nous rappelle que Jésus est la lumière qui guide nos vies... même quand il fait sombre.



Une image

Choisis un dessin, une peinture, une photo qui te touche et regarde cette image pendant ta prière.



Une musique

Choisis une musique ou une chanson calme qui t'aidera à entrer dans ce temps de prière.

CHIARA, 10 ANS

« À l'église, on prie pendant les messes. Mais moi, ça m'ennuie un peu, je trouve ça trop calme. »



**Et toi ?
Avec
quoi
pries-tu ?**

ÉLOÏSE, 10 ANS

« J'aime bien prier devant la tombe de ma grand-mère. Ça fait du bien de pouvoir "parler" avec elle, même si je parle dans ma tête. »



Une croix

La croix nous rappelle que Jésus est venu nous libérer de la mort, de ce qui nous enferme. Fais un signe de croix sur toi au début et à la fin de ta prière.



Un texte

Choisis une histoire de la Bible ou une prière dans un livre adapté à ton âge. Lis-la et laisse-la te toucher.

Si tu veux demander de l'aide à Dieu...

Seigneur, tu es bon, tu pardonnes.
Tu écoutes avec tant d'amour
tous ceux qui t'appellent.
Entends ma prière !
Tu es si grand.
Tu fais tant de merveilles.
Tu me comprends si bien.
Tu es si patient.
Tu ne te fâches pas.
Tu m'aimes vraiment.
Regarde-moi ! Aide-moi !

(D'après le psaume 85)

Quatre drôles de dames

Rencontre avec quatre mères de famille entrepreneuses et pleines d'idées qui ont décidé d'installer leur activité en co-working en créant un « atelier de créatrices » au 57, rue Boissière. Récit de leur aventure mêlant leurs quatre activités, leur dynamisme et leurs quatorze enfants !

Marie-Gabrielle, Marie, Isabeau et Sophie se sont connues à la garderie de la paroisse. Leurs discussions leur ont permis d'échanger sur leur activité professionnelle souvent exercée à domicile. Les enfants ayant gagné en autonomie, elles ont ressenti l'envie de rompre avec le travail en solitaire. Les nouvelles technologies l'ont permis. Il leur restait à trouver un lieu pour installer leur activité respective. Au fond d'une charmante cour, 57 rue Boissière, elles découvrent un local lumineux, l'Atelier 57.

Isabeau, de la finance... aux bobines

Après des années en contrôle de gestion, Isabeau a troqué les tableaux de bord pour les nuanciers de fils. Ainsi elle a pu trouver un métier qui l'anime vraiment. Maman de quatre enfants, elle a quitté le monde de l'entreprise il y a plus de dix ans pour se mettre à son compte et créer « *Drôles de bobines* ». L'idée lui est venue en créant tout simplement pour sa famille. Selon elle, la broderie est intemporelle, seules les matières changent, les motifs et les couleurs évoluent. Isabeau raconte qu'elle « *essaie de poser un geste sur une idée, en y ajoutant une notion de conseils.* » La personnalisation de bodies, de pochettes, de langes, de sacs de sports est pour elle « *un champ de création sans fin !* »

Marie-Gabrielle, De chasseuse à chapelière

Marie-Gabrielle est, quant à elle, passée du métier de chasseuse de têtes à chapeauter les têtes. Son goût des arts plastiques, du manuel et du bricolage l'a poussée à suivre une formation de modiste. C'est

ainsi qu'est né « *Un brin coquette* ». Marie-Gabrielle confectionne, vend et loue des chapeaux et de ravissantes couronnes de fleurs. Celle que l'on peut surnommer « le couteau suisse » de l'Atelier 57 confie : « *créer est une nécessité pour moi, j'ai d'ailleurs du mal à partir en vacances* ».

Sophie, objectif beauté de l'instant

Sophie est photographe. C'est sa passion depuis toujours. Elle aime photographier le bonheur. « C'est ma façon de m'exprimer » confie-t-elle. Son terrain d'expression favori : saisir, en noir et blanc, les moments importants de la vie de famille en cherchant la beauté naturelle. Elle aime capter le moment où un enfant travaille par exemple. Les reportages et les événements complètent son champ d'interventions.

Marie, la décoration tout en douceur

L'activité de Marie, « *Ombre Naturelle* », a germé au début à travers la réalisation de décoration pour ses propres enfants. Son père lui découpait des plaques de bois et elle les personnalisait pour les chambres de ses enfants. Puis cela est devenu son fond de commerce. La création passe, chez elle, par le choix du support, de la couleur et des moyens de personnalisations : silhouettes, pochoirs... sur des croix de baptême, des miroirs, des dessus de porte de chambre... C'est tout le territoire de « la douceur des objets de l'enfant ». Marie ne décore pas au hasard, elle aime savoir pour qui et pour quoi l'objet qu'elle doit décorer est destiné. Une manière de s'impliquer personnellement et affectivement dans son travail de création.



©Sophie Schultz

L'atelier 57, c'est quatre créatrices en reconversion professionnelle.

Des semeuses de bonheur

La morale de l'aventure, c'est que gratifiées par le travail fini, ces quatre drôles de dames se projettent dans « le plaisir de faire plaisir ». Semeuses de bonheur, jusqu'au crève-cœur de vendre certaines créations, elles sont joyeuses, heureuses de se retrouver et de s'inspirer. Il est certain que le retour à la maison doit être tout aussi épanouissant après une journée de joyeux labeur. |

Noële Dadier

CONTACTS (sur rendez-vous)

- **Drôles de bobines (broderie)**
Isabeau Grisillon - 06 03 85 47 16
www.drolesdebobines.com - drolesdebobines@neuf.fr
- **Un brin coquette (chapeau)**
Marie-Gabrielle Milcamps - 06 60 50 28 40
www.unbrincoquette.com - contact@unbrincoquette.com
- **Les photos de Sophie**
Sophie Schultz - www.sophie-schultz.fr
lesphotographiesdesophie@gmail.com
- **Ombre naturelle (décoration)**
Marie Plisson - 06 60 40 00 23
www.ombrenaturelle.com - ombrenaturelle75@gmail.com

PASSY SAINT-HONORÉ

L'innovation à la portée des lycéens

Le monde du travail évolue, son langage aussi : qu'est-ce qu'un incubateur ? Nous avons posé la question à Richard Lablée, le directeur du lycée Passy Saint-Honoré (PSH). En février, PSH a lancé son incubateur *Paris-Molitor Technologies*, qui offre le statut d'étudiant entrepreneur. Bel exemple du souci constant de l'équipe pédagogique d'adapter les élèves et étudiants (car PSH propose des formations au-delà du Bac) aux évolutions du monde du travail, qui nécessite toutefois pour les parents un peu de soutien lexical !

Décrivez-nous cette innovation développée sur votre campus Molitor ?

Il s'agit de formes nouvelles d'apprentissage des savoirs, sous la forme de pédagogies différenciées* mobilisant les intelligences multiples de nos étudiants. Par exemple : « *business cases** » avec des entreprises à l'étranger dans le cadre de notre Bac + 5 international délivré par Grenoble École de Management, ou encore l'appréhension de l'entreprise par la pédagogie propre aux incubateurs.*

Comment choisir les innovations les plus pertinentes pour les élèves ?

Grâce à un conseil d'experts, appelé « Conseil de perfectionnement », réunissant une vingtaine de professeurs, dirigeants d'entreprises, étudiants et chercheurs. Nous les réunissons deux fois par an, au Campus Molitor ou au 117 avenue

Victor Hugo, l'objectif étant de définir les innovations les plus pertinentes. À Passy Saint-Honoré, nous co-élaburons à tous niveaux avec les entreprises et l'écosystème* innovant : *syllabus**, programmes, postures professionnelles, cours, créativité et innovation.

Quelles anecdotes vous ont marqués pendant la maturation de ces derniers projets ?

C'est l'histoire de *Barry's Event*, une start-up d'étudiants qui développe du *team building** à base de réalité virtuelle,* ou *Mycoga*, un objet connecté au service du voyageur conçu dans nos deux Fab lab*. Le plus simple pour découvrir ces innovations est de venir nous rencontrer au 26 rue Molitor. Prenez rendez-vous sur notre site, nous vous attendons !

Propos recueillis par Corinne Fayolle

Lexique*

Business case : Ce terme anglais désigne l'ensemble des arguments visant à justifier un projet. Cet outil de gestion de projet intervient en amont de toute prise de décision d'investissement technologique.

Écosystème : Constitué par des acteurs publics et privés, il a pour objectif de favoriser les échanges entre des mondes souvent cloisonnés en alliant recherche, emploi et formation.

Fab lab : Atelier mettant à la disposition du public des outils de fabrication d'objets assistée par ordinateur.

Incubateur : Structure d'accompagnement de projets de création d'entreprise, l'incubateur peut apporter un appui en termes d'hébergement, de conseil et de financement.

Pédagogie différenciée : Réponse à l'hétérogénéité des classes par des pratiques qui adaptent à chaque élève les programmes d'études, l'enseignement et le milieu scolaire.

Réalité virtuelle : technique simulant un environnement en trois dimensions à l'aide d'un ordinateur.

Syllabus : polycopie, cours d'enseignement supérieur.

Team building : en français « renforcement d'équipe », méthode qui à travers des activités de jeux de management, de formations, d'activités sportives, culturelles, artistiques ou créatives qui renforce la cohésion entre les membres d'une équipe et créé un environnement favorable à son travail.

À consulter

<http://www.barrysevents.com/>
<https://www.f6s.com/mycoga>

Dernière minute : un accord vient d'être signé avec les Lasalliens (Frères des Écoles Chrétiennes) sur des formations en communication digitale.

École Saint-François

Etablissement catholique sous contrat



MATERNELLE - PRIMAIRE

- Méthode de lecture syllabique

- Anglais dès la maternelle

20, avenue Bugeaud - 75116 PARIS

Tél. 01 45 53 10 48 - Fax 01 45 53 62 72

Site Internet : <http://saintfrancoisparis.fr> - E-mail : saintfrancoisparis@orange.fr

16'ELECT

Vente d'ampoules tous types

Reproduction de clés de sécurité

Réparation de luminaires • Piles, petits outillages...

☎ 01 47 27 80 61 - ✉ seize.elect@orange.fr

167, rue de la pompe 75116 PARIS



NOS ÉCOLES DONNENT DU SENS À L'ENGAGEMENT

La paroisse Saint-Honoré d'Eylau accueille trois établissements scolaires avec lesquels elle entretient des liens très étroits: le lycée Passy Saint-Honoré, l'école primaire et collège Saint-Honoré d'Eylau, et l'école primaire Saint-François. L'investissement personnel des hommes et des femmes conditionne la fécondité du travail accompli auprès des jeunes écoliers. Comment considère-t-on l'élève dans ces écoles catholiques? accueillent-elles tout le monde sans distinction confessionnelle? Les directeurs d'établissement ont une vision très précise de leur rôle.

**DOSSIER RÉALISÉ PAR
ADELINE BRANCA**



Artea communication / Vianney Malletin

Richard Lablée, directeur du lycée Passy Saint-Honoré

La paroisse est propriétaire des murs du lycée. Notre établissement s'inscrit dans la même ligne évangélique, et chacune des parties respecte le caractère propre de l'autre. C'est aussi une

histoire de rencontre entre les personnes. Le père Bousquet est membre du Conseil pastoral du lycée, et sa contribution est précieuse. Il célèbre la messe à l'oratoire de l'école tous les mardis, il assure une permanence chaque semaine, il anime tous les temps forts spirituels de l'école en particulier la messe de rentrée et la

messe de fin d'année pour les personnels. Sa force, c'est la rigueur de sa parole, son ouverture d'esprit, son sens de l'humour et sa maîtrise pédagogique. Nous sommes un lycée de la République ouvert à tous, mais aussi et surtout un établissement supérieur catholique: nous formons de jeunes adultes qui exerceront des responsabilités professionnelles. Aussi notre pastorale repose sur une pédagogie du discernement avec une progression étalée sur les trois ans de scolarité lycéenne. En seconde, les élèves travaillent sur la connaissance de soi, avec un parcours intitulé: « Bâtir sa vie sur le roc et la vocation au bonheur ». En première, c'est la connaissance de l'autre qui leur est proposée avec le parcours: « Je ne suis pas sans les autres ».



Passy St-Honoré / Lycée

- ● ● Enfin, en Terminale et BTS, on sensibilise les élèves à l'enseignement social de l'Église, notamment à partir de l'encyclique *Laudato Si'* du pape François.

Cet accompagnement spirituel est obligatoire, mais nous avons devant nous de jeunes adultes de toutes confessions, souvent athées ou non baptisés, qui restent libres d'adhérer ou pas. Pour ceux qui ont fait leur confirmation et ne vont pas à la messe, nous engageons un dialogue. Nous avons des jeunes qui « se mettent à croire », une petite dizaine par an.

Notre pastorale s'appuie aussi sur les sujets d'actualité: quand on forme des jeunes aux métiers de la santé, l'éthique médicale est un sujet essentiel. Nous organisons des cycles de conférences, animées par des personnalités reconnues du monde professionnel ou catholique, comme par exemple, Mgr Aupetit qui a donné une conférence sur la bioéthique. Nous sommes la « *junior entreprise* » des Entreprises et Dirigeants Chrétiens (EDC), car notre préoccupation est de former les managers de demain d'inspiration chrétienne. » I

Marie-Béatrice Perardel, directrice du collège Saint-Honoré d'Eylau

En tant que directrice d'un établissement de l'Enseignement catholique, j'ai reçu une mission d'Église donnée par l'évêque, qui à l'époque était Mgr Vingt-Trois. J'accepte volontiers cette dimension évangélique et il m'appartient de mettre en œuvre ce qu'il faut pour les élèves. Les parents ne viennent pas forcément à nous pour la pastorale, notamment ceux qui recherchent des horaires aménagés pour des parcours sportifs ou artistiques. Mais lors de l'inscription, nous leur expliquons combien c'est essentiel pour nous. Cela guide l'accueil de leurs enfants, les prêtres habitent au cinquième étage au-dessus de l'école, nous sommes au cœur de la cité paroissiale. Et les parents sont souvent contents de cette formation intégrale des élèves que nous proposons: dimension pastorale, dimension éducative et dimension intellectuelle.

Nous accueillons quelques élèves qui ne sont pas de confession chrétienne et à ceux-là, nous proposons une heure hebdomadaire de culture chrétienne. Juifs ou musulmans ne se sentent jamais mis de côté, il y a un mélange harmonieux; et jamais de tensions religieuses au collège.



Passy St-Honoré / Collège

Chaque année, des élèves demandent à être préparés au baptême, à la première communion ou à la confirmation. C'est une grande joie pour nous. Cette année, nous avons également proposé, un pèlerinage à Lourdes ouvert à tous sur le temps des vacances, un voyage à Rome pour les 5^e, la messe tous les mardis avec le père Gueguen, des pizzas KT, etc. L'équipe éducative, professeurs et éducateurs, participe à l'accueil bienveillant de nos élèves: « *Ce que vous avez fait au plus petit d'entre*

LAMARTINE

La Culture de l'Excellence

Librairie - Papeterie - Cadeaux

118, rue de la Pompe - 75116 Paris
Tél.: 01 47 27 31 31 - Fax: 01 47 04 63 02
lamartine@lamartine.fr - www.lamartine.fr

au service de la liturgie



Art religieux, aubes, tabernacles,
calices, étoles, chasubles,
statues, chapelets,
Images, missels, icônes

www.au-service-de-la-liturgie.fr

www.soeursdudivinmaitre.fr

8, rue Madame - 75006 PARIS - Tél. 01 45 48 53 03

E-mail : liturgieap@wanadoo.fr

Heures d'ouverture : 10h à 18h sauf le lundi : 14h à 18h

les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ». Chrétien ou non, chaque membre de l'équipe apporte sa pierre à l'édifice, beaucoup étant plus investis dans la dimension pastorale qui soude notre communauté. Enfin, le jour où je rendrai des comptes

à mon Créateur, je crois bien sûr que ce sera sur la façon dont j'aurai permis aux élèves de progresser en mathématiques ou en français; mais plus encore sur ce que j'aurai pu mettre en place pour transmettre la foi à ceux qui nous sont confiés. » |

Catherine Mary, directrice de l'école Saint-François

Depuis son arrivée dans la paroisse, le père Gueguen vient trois fois par semaine à l'école pour lancer les séances de catéchisme. Cette présence du prêtre est marquante pour les enfants, et c'est une joie d'accueillir le père Gueguen, aussi bien pour les élèves que pour les responsables pédagogiques. Il s'adapte à tous les âges, il trouve les mots justes pour parler aux enfants, les intéresser et les toucher. Le catéchisme est un temps réservé dans toutes les classes. Nous présentons l'établissement comme un lieu d'éducation catholique, et si les parents agnostiques, musulmans, juifs ou d'autres confessions acceptent cette caractéristique, nous les accueillons volontiers sans exiger le baptême, mais leurs enfants auront des séances de catéchisme. D'ailleurs, chacun parle de sa religion et nous expliquons les différences d'approche.

Paradoxalement, la plus grande difficulté pour les éducateurs, ce sont les enfants de parents agnostiques, car le fait religieux ne les intéresse pas. Tandis que les enfants catholiques, juifs, musulmans, se reconnaissent dans une « communauté de valeurs ». Nous fêtons la Toussaint, Noël, Pâques, l'Ascension et la Pentecôte en expliquant les étapes de chacune des fêtes et leurs moments marquants. Tous les parents sont ravis quelle que soit leur confession, car la générosité ou l'aide aux autres, sont des valeurs communes. Pour la première communion, les enfants écrivent une lettre



Ecole Saint-François

au père pour la demander, et une retraite incluant une nuit est organisée.

Je demande à la fin de l'année aux élèves de raconter leur plus beau souvenir. Un fils d'un ministre de Côte d'Ivoire, de confession musulmane, m'a confié qu'il avait eu les larmes aux yeux quand il a découvert la couronne d'épines lors d'une sortie à Notre Dame de Paris. J'ai été très touchée que ce soit un petit garçon musulman qui choisisse de raconter ce souvenir particulier. Enfin, le plus touchant pour moi est ce que nous semons sans le savoir, auprès des enfants mais aussi leurs parents : une mère saoudienne a récemment demandé à être baptisée, dans le plus grand secret. Nous l'avons confiée au diocèse. » |

POUR EN SAVOIR PLUS

• **Passy Saint-Honoré** - www.passy-st-honore.eu

Un lycée général, technologique, et une école supérieure privée qui proposent sept BTS et licences professionnelles sur deux sites, avenue Victor Hugo et le campus Molitor.

• **École primaire et collège Saint-Honoré d'Eylau** - www.saintho.fr

Une continuité de parcours entre école primaire et collège. Des horaires aménagés au collège, qui permettent un enseignement à la carte pour de jeunes sportifs ou de jeunes artistes.

• **École primaire Saint-François** - www.saintfrancoisparis.fr

Une école primaire implantée dans le quartier depuis de nombreuses générations, ouverte de la petite section au CM2.

D'accord, je commence à comprendre qu'il faut distinguer deux choses très différentes :

1- LE FAIT SCIENTIFIQUE D'UNE ÉVOLUTION

2- L'INTERPRÉTATION (NON SCIENTIFIQUE) DE CE FAIT.

Exactement ! Beaucoup de confusions viennent de l'emploi du même mot "évolutionniste" pour désigner deux personnes différentes :

- 1- Celui qui tient compte du fait scientifique indiscutable.
- 2- Celui qui en déduit une théorie métaphysique discutable.

Alors appelons : "évolutionnistes" ceux qui tiennent compte du fait scientifique SEUL, (ce qui est incontournable)...

... et appelons : "évolutionnistes-évolutionnistes", ceux qui en déduisent une théorie métaphysique athée. (on dit bien Sapiens-Sapiens !)

Bonne idée ! Sans quoi, quand on parle d'évolutionnistes, il est impossible de faire la distinction entre les uns et les autres.

Ce qui entretient le malentendu de ce débat.

Et c'est cette confusion qui a lieu, assez souvent, quand un scientifique passe à la télé...

Un scientifique arrive à la télé avec sa blouse de savant et son prix Nobel de biologie.

Bonsoir !

Il commence à parler de biologie dont il est le spécialiste mondial : on lui fait confiance. C'est normal, la science, c'est son domaine...

Quand on étudie les vivants, depuis les débuts de la vie, il y a 3,6 milliards d'années, on observe une évolution qui va toujours dans le même sens : du plus simple au plus complexe.

Pour le moment, il nous transmet une information scientifique, il reste à l'étage des sciences. Il nous communique ses connaissances...

Mais généralement, il ne s'arrête pas là, il donne sa conclusion :

Donc, cette évolution PROUVE qu'il n'y a PAS de Création. Car l'évolution se fait toute seule, par le hasard. Il n'y a donc pas besoin de Dieu. D'ailleurs Dieu n'existe pas.

Bien sûr, c'est son droit d'exprimer une interprétation métaphysique, mais ça nous laisse croire qu'on est encore dans le domaine scientifique, alors qu'on en est sorti.

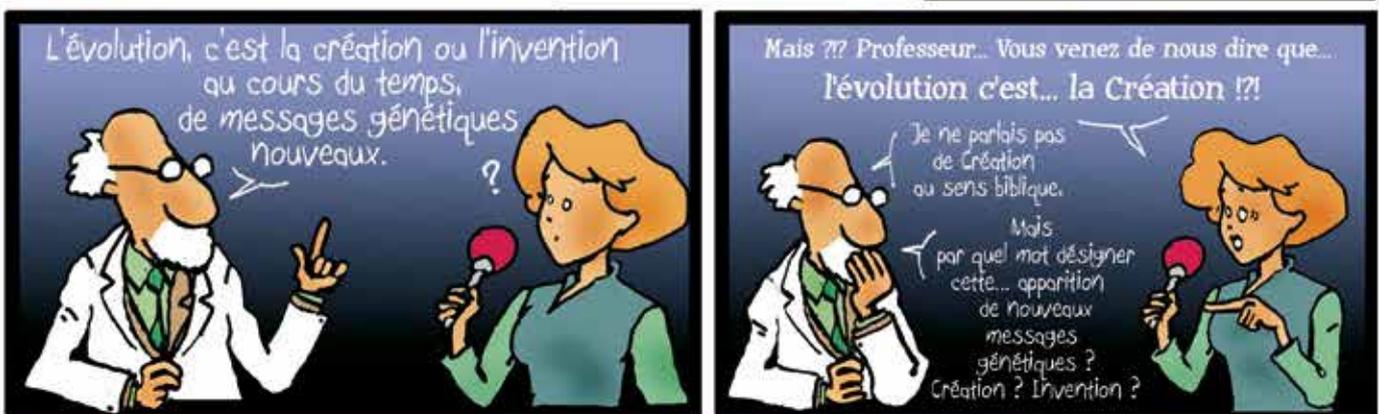
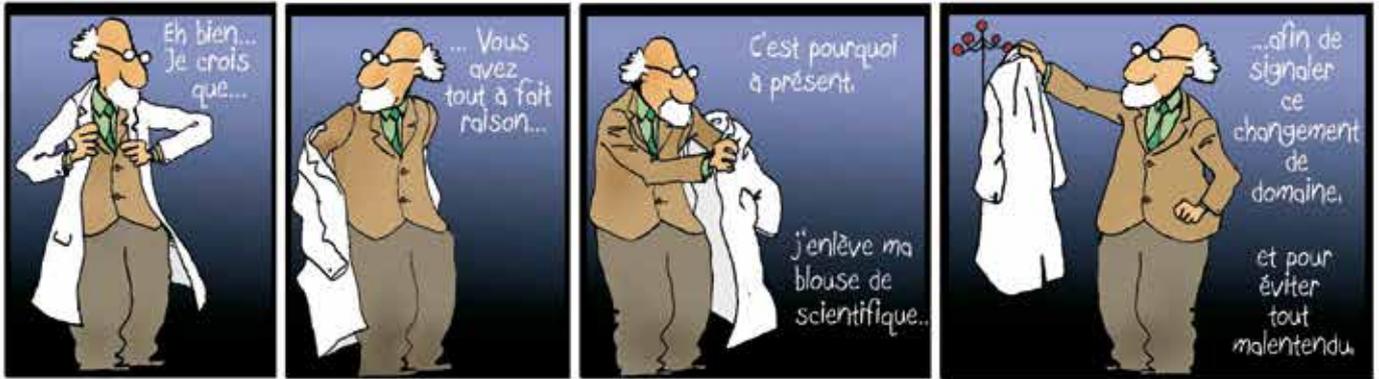
Il faudrait pouvoir lui dire : STOP !

Stop professeur !

Vous êtes sorti de votre domaine sans nous le signaler !

Et alors ?

Et alors vous devriez prévenir vos téléspectateurs de cette sortie, sinon, ils croient que vous donnez des preuves scientifiques sur Dieu...



HISTOIRE

L'Enseignement libre en France

Deux millions d'enfants inscrits au primaire et au secondaire dans des établissements libres, sous contrat avec l'État. Comment est-on arrivé à ce nombre ? L'enseignement libre a été façonné par de grandes lois : la loi Guizot pour le primaire, la loi Falloux pour le secondaire, la Loi Debré pour l'aide de l'État, mais il a aussi été mis en danger par d'autres lois... C'est cette histoire que nous évoquons ici.

Pour comprendre le mot libre, il faut remonter à son premier emploi officiel, c'est-à-dire à 1833, au moment où la loi Guizot a brisé le monopole de l'État sur l'enseignement, monopole établi par Napoléon I^{er} en 1806.

Deux lois en faveur de l'Enseignement libre

La Loi Guizot (mai 1833). En 1832, Louis-Philippe nomme Guizot ministre de l'Instruction publique avec pour mission d'organiser l'enseignement primaire. Le 3 mai 1833, la loi est votée par 219 voix pour et 57 contre. Rappelons qu'à cette époque, seuls les riches et les hommes ont le droit de vote. Guizot précise les détails : chaque commune de plus de 3000 habitants doit ouvrir une école primaire, loger et rétribuer l'instituteur (les petites communes devant se regrouper pour atteindre le nombre). Il y aura trois niveaux : 6-8 ans, 8-10 ans et 10-12 ans. Chaque département devra ouvrir une école pour former les maîtres. Et, à la fin, une seule phrase à l'importance capitale ouvre l'avenir à l'école libre : « *L'instruction primaire peut être publique ou privée* ». Les Républicains déplorent la liberté accordée à la fondation d'écoles privées, liberté très favorable aux congrégations qui vont ouvrir des dizaines de petites écoles. Ainsi, en 1848, à la chute de Louis-Philippe, il y a une augmentation de 250 % du nombre d'enfants qui vont à l'école primaire.

La loi Falloux sous la II^e République (mars 1850) va libérer l'enseignement secondaire. Louis-Philippe était tombé pour avoir refusé le suffrage universel qui sera établi par le gouvernement provi-



soire de la II^e République. Tous les hommes de plus de 21 ans peuvent voter. Alfred de Falloux, jeune député, est nommé ministre de l'Instruction publique. Il met en œuvre l'enseignement secondaire et sa liberté. La loi est votée le 15 mars 1850 : l'enseignement secondaire est désormais géré par les départements. Pour ouvrir une école ou un collège, il suffit d'avoir 25 ans et d'être bachelier. Le privé est totalement indépendant sur le plan pédagogique et administratif. Les écoles secondaires peuvent être créées et gérées par des particuliers, des associations ou des Congrégations, même non autorisées comme les Jésuites. Des centaines d'écoles voient alors le jour. Mais pendant les années qui vont suivre, cette liberté sera sans cesse menacée.

La III^e et la IV^e Républiques : l'enseignement libre menacé

Après la défaite de 1870, qui entraîna la chute de Napoléon III, une majorité républicaine arrive

à la Chambre. Jules Ferry devient ministre de l'Instruction Publique. Il souhaite que tous les petits Français, les pauvres comme les riches, sachent lire et écrire et il pense que l'on ne pourra y arriver que par la gratuité de l'école publique.

Loi du 16 juin 1881. La loi établit la gratuité pour tous. Quelle étape importante dans une civilisation ! Tous les enfants peuvent aller à l'école. En contrepartie, le budget de l'État est alourdi (c'est le début de « l'État providence »).

Loi du 28 mars 1882. L'école étant gratuite, il est possible de la rendre obligatoire pour tous les enfants de 6 à 13 ans. Cette loi de 1882 va créer une grande concurrence à l'école libre mais payante. Mais les réformes ne s'arrêtèrent pas là : Jules Ferry veut que l'école soit « laïque ». Puisque l'école est libre depuis la loi Falloux, on ne peut pas supprimer la liberté d'ouvrir des écoles religieuses, mais on retire aux Congrégations le droit d'enseigner, ceci dans une ambiance qui débouchera

en 1905 sur la Loi de séparation des Églises et de l'État. Les défenseurs de l'école privée réagissent en signant des pétitions (16000 pour les écoles de Saint-Honoré tenues par les Sœurs de la Sagesse et les Frères des écoles chrétiennes), en organisant des manifestations de rue (déjà!) soutenues par certains députés qui refusent le monopole scolaire. Et les écoles catholiques vont continuer d'exister, les congrégations étant remplacés par des laïcs chrétiens.

En 1927, le syndicat national des instituteurs déclare sa volonté de voir la nationalisation de l'enseignement religieux. Devant cette menace, l'épiscopat fonde le Comité national de l'enseignement catholique qui existe toujours (227 rue Saint-Jacques, à Paris) et les parents d'élèves fondent l'APEL, témoignage de la montée en puissance des parents. C'est dans ces mêmes années que le ministère de l'Instruction publique devient celui de « l'Éducation nationale ».

La Loi Debré (1959). En 1958, le Général de Gaulle est rappelé au pouvoir, il choisit Michel Debré comme premier ministre et André Boulloche, socialiste, comme ministre de l'Éducation nationale. Treize ans après la fin de la Deuxième guerre mondiale, c'est le « baby-boom » : le nombre d'élèves a plus que doublé et l'Éducation nationale ne peut tous les accueillir. De son côté, l'Enseignement privé connaît de grosses difficultés financières : fusionner ces deux problèmes est dans l'intérêt de toute la collectivité.

Le gouvernement de De Gaulle nomme une commission de douze sages pour mener une enquête auprès des personnalités de l'enseignement privé, de l'enseignement public et des représentants des différentes confessions. Tenant compte de la variété des réponses, Debré rédige lui-même un projet (André Boulloche n'est pas d'accord et démissionne d'où le nom de Loi « Debré » seulement). La loi est votée après 14h de débats houleux le 24 décembre 1959. Elle reconnaît

que l'instruction est une des responsabilités de l'État : elle organise donc les rapports entre l'État et l'enseignement privé. La Loi Debré reconnaît que la liberté sans moyens est un leurre (tout au long du XIX^e siècle et jusqu'à la moitié du XX^e siècle, le combat pour la laïcité avait essayé de supprimer cette liberté).

La loi n'est pas un simple compromis politique, elle n'est pas un simple financement par l'État des dépenses d'enseignement en contrepartie d'un contrôle, c'est une relation entre l'État et les établissements privés sous forme de contrat d'association fondé sur un échange de droits et d'obligations : de Gaulle et Debré avaient su poser la question scolaire en termes nouveaux et proposer une solution complètement inédite.

La loi Debré a fait des mécontents des deux côtés, pourtant elle représente un pluralisme scolaire porteur d'une unité nationale. Le secrétariat général de l'enseignement catholique ne voulait pas que les programmes soient contrôlés par l'État et ne souhaitait pas un accueil de tous les enfants « sans distinction ». De son côté, le Comité national d'action laïque (CNAL) recueillit plusieurs millions de signatures : les signataires prêtaient serment de lutter sans trêve jusqu'à l'abrogation de la Loi Debré : ils ne voulaient pas que des deniers de l'État aillent à l'Enseignement libre. Cette menace plana sur les écoles libres jusqu'à 1981.

L'après Loi Debré et les manifestations de 1984

Peu à peu, l'enseignement privé (dit « libre » en 2000) se met en place. Les passions s'apaisent : il faut apprendre à vivre ensemble. En 1965, l'école privée est soutenue par le Concile Vatican II qui rappelle que le droit d'éduquer les enfants revient aux parents lesquels doivent jouir d'une véritable liberté dans le choix de l'école (*Déclaration sur l'Éducation chrétienne*, 28 X 1965).

En 1981, Mitterrand candidat avait promis de mettre en place un grand service public, unifié et laïque. Élu

président, il charge dans ce but, son ministre de l'Éducation nationale, Alain Savary, d'entamer une série de consultations et de déposer un projet de loi. De leur côté, les défenseurs de l'enseignement privé s'organisent avec à leur tête des négociateurs adroits, comme le chanoine Guiberteau, nouveau secrétaire général de l'Enseignement Catholique, et le président de l'APEL. En même temps, Nicole Fontaine publie un livre simple, clair et intelligent sur la Loi Debré. Relevons aussi le soutien de la communauté juive qui, depuis l'attentat de la rue Copernic en 1980 désirait renforcer les écoles confessionnelles juives sous contrat.

Avant le vote de la loi, à Versailles puis à Paris le 24 juin 1984 : près d'un million de personnes défilent avec le slogan « L'école libre vivra ». Dans *Le Monde*, Bruno Frappat écrit : « *Aucune force politique organisée, aucun syndicat n'aurait pu réunir une telle foule...* » Mitterrand décide alors d'abandonner le projet, et désavoue son ministre Savary. Peu à peu les passions s'apaisent, apparaissent d'autres problèmes, comme le statut des professeurs, leur formation, leur retraite (La Loi Guermeur en 1977). Signalons la loi de 2004 portant sur les signes religieux : ils sont interdits à l'école publique mais autorisés dans les écoles libres sous contrat.

L'école libre sous contrat est-elle en danger ?

Outre le fait que la liberté d'enseignement est dans la constitution de la V^e République, de nombreux anges gardiens veillent sur elle : la Cour internationale de La Haye, la *Déclaration sur l'Éducation chrétienne* de Vatican II, l'Unesco, le secrétariat général de l'enseignement catholique, les fondations pour l'école libre sous contrat, comme la Fondation Saint-Matthieu.

Le danger pourrait venir des écoles elles-mêmes si elles venaient à perdre leur spécificité catholique : la transmission de la foi passe aussi par l'école. |

Monique de Savignac

Impressions de Jordanie

La découverte d'un pays, méconnu de la plupart d'entre nous, c'est un mélange d'images, de photos (beaucoup de photos !), de parfums, de bruits et de musiques, de nouveaux mets, de paysages, de rencontres en tout genre (humaine et animale). Au retour de six jours intenses en Jordanie, voici quelques impressions...



Patrick Stérin

De la mer à la montagne,
 Ou des eaux d'Aqaba, que quatre pays partagent,
 Jusqu'au mont Nebo d'où Moïse contempla
 la Terre Promise qu'il ne foulerait pas,
 Des prédications au bord de la route
 à la messe dans les montagnes du soir,
 De la marche dans le sable aux folles descentes en 4 x 4,
 Des Édomites aux troupes de Trajan,
 De la route du désert à celle des Rois,
 De la joyeuse danse bédouine aux cornemuses de Jerash,
 De l'Exode des Hébreux aux Palestiniens déplacés,
 Des salades du matin aux salades du midi et du soir...
 Des filles de Loth aux Jordaniennes invisibles,
 De la beauté du désert aux embouteillages de Kerak,
 Du royaume de Moab aux tribus de Ruben,
 Gad et Manassé.

De Moïse à Thérèse, tous deux sauvés des eaux,
 Des nécropoles nabatéennes aux grêlons de Petra,
 Du beau-père Jethro à Lawrence d'Arabie,
 Et du beau-père Laban au roi hachémite Abdallah I^{er},
 De « Beau Gosse » à « Marseille! »,
 De la Décapole au Cardo romain,
 De « Grand Georges » à l'église Saint-Georges,
 Des eaux limpides (et des oursins ...) de la Mer Rouge
 à l'asphalte de la Mer Morte,
 Des cinq piliers de l'Islam aux multiples églises,
 De l'eau presque buvable au vin (à oublier),
 Des appels du muezzin, à l'appel du désert (que je préfère),
 Des quatre épouses de Jacob
 aux quatre femmes du Roi Hussein,
 Des tentes bédouines aux palaces de la capitale,
 Des vendeurs de keffieh aux magasins de boue,

De la Genèse et du Cantique de la Création
 aux Maccabées en Galaad.
 Du pays de l'or noir (à découvrir)
 aux cigares du Pharaon (pardon, Yves!),
 Du soleil du Sud à l'orage de Machéronte,
 De l'arak (eau de vie) de Madaba aux épices d'Amman,
 Du château des Croisés où finit le brigand Renaud
 de Chatillon, aux murs d'Amman où, pour l'amour
 de Bethsabée, David sacrifia Urie le Hittite,
 Des murs (lointains) de Jéricho
 aux rives du Jourdain et au baptême du Christ,
 Du déluge de pluie à l'avalanche des photos,
 De Saladin le victorieux au « Petit Roi » Hussein,
 Des caravanes de chameaux aux mosaïques byzantines,
 D'Abraham (-1750) à l'Exil babylonien (-586),
 De Jacob le tordu à la descendance d'Israël.

C'était la découverte d'un pays d'allure paisible et simple, dans un Orient belliqueux et compliqué,
 Un pays désertique qui découvre éoliennes
 et panneaux solaires,
 Un pays mélangé, où les réfugiés de pays voisins
 sont presque aussi nombreux que les autochtones,
 Une Terre Sainte qui n'est pas seulement située
 à l'Ouest du Jourdain, et où les témoignages
 de l'Ancien et du Nouveau Testament sont partout.

C'était, fin avril 2018, mené par le père Gueguen,
 et guidé par Wael le Bédouin, le pèlerinage en Jordanie,
 que 43 paroissiens (et amis) se feront un plaisir de vous
 conter en détail, et de vous expliquer si nécessaire...
 Merci père Gueguen !

Patrick Stérin

TOUS APPELÉS À LA SAINTETÉ**Pape François, Gaudete et exultate** (Éd. Bayard)

On n'y croit pas pour soi, ni souvent pour nos proches d'ailleurs... Et pourtant la sainteté fait partie de la vie normale du chrétien, c'est un appel quotidien du Père à ses enfants, elle est à la portée de tous, comme en témoigne le pape François dans cette dernière exhortation apostolique magnifique *Gaudete et exultate*. Être saint, c'est entrer parfaitement dans la volonté de Dieu, et dans ce commandement premier de l'amour.

Aimer au-delà de nos résistances, accueillir celui qui souffre, porter sur son voisin un regard comme l'évangile de saint Matthieu nous y invite : « *J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir* » (Mt 25, 35-36). Pour nous aider, avec la force de la parole des Béatitudes, et de façon très pédagogique, François révèle le chemin des saints, fait de petits pas, d'actes de miséricorde posés dans la vie quotidienne et prévient avec force des dangers de deux hérésies : le gnosticisme et le pélagianisme, c'est-à-dire l'orgueil de l'intelligence et de la volonté personnelle, qui tendent si souvent à dominer.

ENJEUX BIOÉTHIQUES, L'ÉGLISE VEILLE**Mgr Michel Aupetit « Construisons-nous une société humaine ou inhumaine ? »**, (Éd. du Moulin)

L'intérêt de Mgr Aupetit pour la bioéthique ne date pas d'hier. Il est inhérent à son métier de médecin exercé jusqu'en 1999 qui l'a ouvert à l'étude des problèmes éthiques posés par les avancées en matière de biologie et de médecine. Et ses nombreux ouvrages sur le sujet en sont le reflet. Ce livre, paru en

2016, concerne aujourd'hui tout homme conscient des enjeux bioéthiques à l'étude dans le cadre des États généraux de la bioéthique 2018, sur le thème « Quel monde voulons-nous pour demain ? », avant la nouvelle loi prévue à la fin de l'année.

« *Nous croyons aux bienfaits des progrès de la connaissance et de la science. Mais nous croyons aussi que la réflexion et le discernement sur le bon usage des nouvelles découvertes fondent la capacité de l'humanité à bâtir une société toujours plus humaine au service des plus vulnérables et des plus faibles.* » En parallèle, le diocèse de Paris a mis en ligne des fiches très riches pour nous aider dans notre rôle de chrétiens face à ces questions d'actualité, à comprendre la profondeur du débat et défendre la vie. www.paris.catholique.fr/-etats-generaux-de-la-bioethique-2646-.html#rendezvous



DENIS MOREAU
COMMENT PEUT-ON ÊTRE CATHOLIQUE ?

SEUIL

Comment peut-on être catholique ?

La question n'est plus celle de Montesquieu au XVIII^e siècle feignant de s'interroger sur l'invraisemblance d'être persan... Mais en un pays où la déchristianisation progresse, où la culture religieuse disparaît, ce livre apporte des réponses à ceux qui, ignorants de la religion, cherchent à en connaître les fondements et les certitudes ; mais il offre aussi une aide à ceux qui, chrétiens convaincus, peinent à bâtir des réponses solides à ceux qui les interpellent sur leur foi. Le livre (dont la lecture était recommandée par Luc Ferry, philosophe et agnostique revendiqué, dans un article récent, plein de sympathie), se construit en chapitres successifs de lecture facile (mais oui !), dans une construction logique : Catholique je suis, parce que... je suis philosophe... parce que je ne suis pas aussi bête que vous le pensez... parce que Jésus-Christ... parce que je n'ai pas envie que ce soit la mort qui gagne à la fin... parce que l'Église... Tous les arguments s'enchaînent, sans écarter les doutes et les questions, voire les incompréhensions devant le mal. L'écriture est agréable, le style enjoué ; le positionnement de catholique de gauche est revendiqué, affirmé, avec ce qu'il a d'excessif et d'exclusif, ce qui peut irriter ceux qui ne partagent pas ces options... mais l'honnêteté, la rigueur, l'enthousiasme sont bien là. Un livre instructif et sympathique.

Patrick Stérin

Comment peut-on être catholique ? Denis Moreau
Éd. Le Seuil, 360 pages. 22 euros



DEVAL
Père & fils

PLOMBIER

Déplacement et devis offerts pour les paroissiens

☎ 01 40 30 40 75

URGENCE OU SUR RDV 7H30 A 23H00

167, rue de la Pompe
75016 Paris

MOKUS
L'ÉCUREUIL

SERT À BOIRE ET SES PIZZE FAITES MAISON
DE 12H À 23H TOUS LES JOURS AU 116 AVENUE
KLÉBER À PARIS AU MÉTRO TROCADÉRO
ET RÉPOND AU 01 42 56 23 56

Prière de l'éducateur

Ils vont leur chemin, Seigneur, ces garçons, ces filles, comme tes disciples vers Emmaüs. Tu m'as mis sur leur route. Donne-moi de les rejoindre comme tu m'as rejoint dans mon histoire, respectant les méandres, les déviations et même les impasses de ma vie. Apprends-moi à faire de même, en ton nom, avec eux. Non seulement à les voir, mais à les regarder. Ces visages chiffonnés, lisses, ou ceux dont le sourire dit le cœur. Ces yeux vides, fuyants, ou ce regard pétillant d'étoiles. Que le soir, je rentre à la maison, lourd d'emporter avec moi tous ces visages, tous ces regards.

Apprends-moi, Seigneur, à rejoindre ton désir pour eux en embrassant toute l'étendue de leurs désirs. À ne pas me figer sur ce qu'ils sont, mais à me fixer

sur ce qu'ils ne sont pas encore, convaincu que leur horizon demain peut venir dire ses promesses. Comme toi avec tes deux disciples, donne-moi de les aider à apprendre ce qu'ils doivent savoir, mais surtout que l'essentiel est de goûter les choses intérieurement. On peut posséder tant de savoirs et ignorer ce qu'on sait ! Apprends-moi, Seigneur, l'infinie patience que tu nous portes. À être l'agriculteur qui respecte leur terreau et les délais de leurs moissons. Avec l'espérance infinie.

Quand il m'arrive de les voir comme des puits comblés et desséchés, aide-moi alors, Seigneur, à soulever pierre à pierre pour dévoiler ce qui était caché à leurs propres yeux. À être le sourcier de l'eau vive qui dort en eux.

Fais de moi, Seigneur, moins l'homme des changements que celui des conversions. Le don le plus précieux que j'attends de toi, c'est cette attention au mystère de chacun d'eux qu'aucune science humaine ne peut atteindre. Que je puisse leur dire, comme toi si souvent : « Lève-toi et marche ». Et les accompagner au seuil du Temple, à l'extrême bord de l'Éternel. Que je puisse les inviter à incliner leur cœur vers cet Autre qui les habite déjà, pour écouter le souffle ténu du murmure de l'Esprit.

Un jour de leur vie, fais-les asseoir, Seigneur, à ta table du pain rompu et partagé, pour que leurs yeux s'ouvrent et qu'ils repartent hommes et femmes pour les autres.



« Saint Jean-Baptiste de la Salle, patron des éducateurs »

Jacques Maréchal, s.j.



ÉLECTRICITÉ
Déplacement et devis offerts pour les paroissiens
☎ 01 40 30 40 75
URGENCE OU SUR RDV 7H30 A 23H00
167, rue de la Pompe
75016 Paris



Lycée catholique d'enseignement secondaire et supérieur
Bac STMG / ST2S / ES-L-S / Horaires aménagés
Pôle supérieur : BTS Tertiaire, Licence, CP et Bachelor
www.passy-st-honore.eu
117 avenue Victor Hugo, 75116 PARIS
01 53 70 12 70

**LA DROGUERIE
DU MARCHÉ DE PASSY**

Sylvia et Michel
A votre service

Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...
Livraison voir condition en magasin



1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS
marché de Passy face au Mac Donald
01 42 24 72 12
M^oLa Muette ou Passy
www.ladrogueriedumarche.fr - misyl11@yahoo.fr

GERSON
ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT

**MATERNELLE - ÉCOLE
COLLÈGE - LYCÉE - BAC S & ES
Accueil enfants précoces**



31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00
www.gerson-paris.com